

Préface

Ce livre se veut un hommage à Gabriele Münter.
Un double hommage.

A la femme Gabriele Münter. Au courage qu'il lui a fallu pendant 15 ans pour assumer au début du xx^e siècle de vivre dans une Allemagne conformiste, comme « maîtresse » d'un homme marié, déjà célèbre, en s'affichant publiquement ainsi.

Au peintre d'un talent exceptionnel qui a su développer sa propre expression artistique alors qu'elle avait été l'élève, puis la compagne d'un homme qui dans les années 1900, a été « l'inventeur » de l'art abstrait et un penseur reconnu de la philosophie de l'art. Un homme qui a toujours impressionné ceux qui le rencontraient au point de parfois les influencer. Pour August Macke, Paul Klee, Alexej Jawlensky ou Franz Marc, il était le « Maître à penser ». Lui que

tous, par respect, appelait « Herr Doktor ». Gabriele Münter disait souvent, pour faire ressortir le caractère éblouissant de Kandinsky, qu'il était « un prince ».

Ce livre n'est ni une biographie de Gabriele Münter, ni une histoire de l'art abstrait au travers d'une relation amoureuse entre Münter et Kandinsky. En s'appuyant sur des faits réels, il retrace ce que fût la vie impossible entre une femme et un homme hors du commun de 1902, date de leur rencontre à Munich, à 1917 quand ils se disent un au revoir en forme d'adieu à Stockholm. Kandinsky partant pour Moscou pour y être « emporté » par la Révolution des Soviets et une nouvelle relation amoureuse, Gabriele attendant sans illusion, dans cette ville, l'hypothétique retour de celui qu'elle appelle maintenant « son homme » et dont elle prend parfois le nom pour signer certaines de ses œuvres comme si elle voulait ainsi célébrer un mariage qu'il lui a toujours refusé.

Cette période de quinze ans est un moment historique dans l'histoire de l'art. Toutes les disciplines sont concernées : peinture, architecture, sculpture, musique, décoration, chorégraphie, théâtre. Les mouvements artistiques se multiplient : Sécession de Berlin, de Vienne, de Munich... Cubisme, Expressionnisme, Futurisme, Die Brücke, Art nouveau... Les plus grandes villes s'enflèvent : Bruxelles, Paris, Londres, Milan, Munich, New-York....

Gabriele Münter et Wassily Kandinsky seront au centre de ce tourbillon avec la création du Blaue Reiter en 1911. Entre Munich et le village de Murnau, à soixante kilomètres au sud de Munich,

dans les Alpes bavaroises, où Gabriele fait en 1909 l'acquisition d'une maison, c'est tout ce que le monde compte d'artistes « révolutionnaires » qui viendront à leur rencontre. Delaunay, Marc, Macke, Klee, Schoenberg, Jawlensky, Marianne von Werefkin, Elisabeth Epstein, Hartmann, pour ne citer qu'eux, « s'installeront » à la Russenhaus au bord du lac du Staffelsee, si souvent peint. On y refait le monde. On y joue du piano, chante et boit beaucoup. On jardine aussi. C'est à Murnau que Kandinsky peindra sa première toile abstraite. C'est encore à Murnau que les artistes s'exerceront, sous la pression de Kandinsky, à l'art populaire bavarois de la peinture sous verre et que Marc et Kandinsky auront l'idée du catalogue du Blaue Reiter.

Brutalement, le 1er août 1914, l'histoire des peuples viendra bousculer l'histoire de l'art dans le fracas des armes et des bombes. Gabriele et Wassily se réfugient en Suisse avec Jawlensky et Werefkin pour échapper à l'arrestation par la police allemande car les deux hommes sont russes, Macke et Marc sont mobilisés et tués. Le premier en Champagne en septembre 1914, le second à Verdun en 1916. Klee est mobilisé. D'autres partent aux Etats-Unis. Tous sont touchés. La guerre emportera aussi en 1917 l'amour impossible de « Herr Doktor » et de la petite Ella, du petit « renardeau » comme aimait à l'appeler Kandinsky, sur le quai d'une gare de Stockholm.

C'est ce moment unique de l'histoire de l'art, de deux peintres de génie et d'une femme exceptionnelle que ce livre retrace en approchant, d'aussi près que possible, la vérité historique.